

# Conférence au camp des femmes

27 juin 1996, Espagnola, NM

## Âme et identité

### Résumé de la méditation

Kriya 20 minutes : « Tendez les doigts de Jupiter (index) et commencez à chanter "Hume hum brahm hum".

et bougez-les, bougez-les, bougez-les, bougez-les. Regardez le bout de votre nez.

Et regardez si vous voyez les deux index bouger. Je suis dans une posture parfaite en ce moment. C'est génial.

Regardez le bout de votre nez et ces deux doigts qui bougent et chantez ce que nous allons jouer pour vous et vous allez vous amuser. »

### Conférence

Vous n'aurez pas de pluie aujourd'hui, mais hier soir, comment étaient les tentes ? Comment étaient les tentes la nuit dernière ? C'est la beauté inestimable que vous appréciez d'être avec Mère Nature. Et vos tapis, et vos réfrigérateurs, et vos ventilateurs, et vos décorations, et finalement votre tente tombe. Il n'y a rien de plus beau que cela.

J'ai entendu votre plainte officielle selon laquelle les cours durent très longtemps et après cela vous ne pouvez pas dormir et vous ne pouvez pas vous lever le matin pour la sadhana. Mm-hmm. J'ai mon intelligence parmi tout le monde. Je suis donc arrivé plus tôt et je finirai très tôt. Je suis censé ne vous enseigner que quarante-cinq minutes. C'est vrai. C'est ce qui était prévu à l'origine. Quarante-cinq minutes, ni plus ni moins. Alors vous venez. Le cours commence à six heures et demie. Il est déjà sept heures. Trente minutes se sont écoulées. Vous êtes un public captif. Qu'allez-vous faire ?

Il y a aussi une autre demande : les choses dont nous parlons ici sont très, très personnelles, mais elles devraient toutes être considérées comme impersonnelles. Nous parlons de l'homme et de ses facultés, de ses facettes, de ses projections, de sa personnalité. Le fait est que nous ne sommes pas nés pour souffrir. Et si vous pensez que l'environnement est très dur ou très doux, que vous avez un très bon environnement ou un environnement très laid, cela ne décide pas de votre bonheur. Le bonheur, c'est le degré de satisfaction que vous avez. Et le bonheur, c'est la mesure dans laquelle vous pouvez vous contenir. Et le bonheur, c'est, malgré toute l'opposition du monde, à quel point vous pouvez continuer.

(169A) La douleur que vous ressentez dans la vie n'est jamais causée par une autre personne. Elle est toujours causée par vous. Si quelqu'un vous coupe avec un couteau, vous pouvez aller aux premiers secours et la douleur s'en ira, disparaîtra en un rien de temps. Vous guérirez. Mais si les mots vous coupent, cette douleur ne disparaîtra jamais.

Vous créez ce qui est. Ce qui est akal fikar. Fikar signifie soucis. Vous ne créez jamais de shukar. Shukar signifie merci. Une femme reconnaissante peut toujours être heureuse. Une femme qui s'inquiète sera toujours malheureuse. Et quelle est la valeur de l'inquiétude ? Vous entrez en compétition et vous comparez. "Oh, cette personne a une plus grande maison, cette personne a une plus petite maison, cette personne a une plus grosse voiture". Je ne sais pas comment vous pensez de cette façon et pourquoi vous avez cette attitude que quelqu'un a et que vous n'avez pas et c'est la question du problème. Parce que ce que vous avez, quelqu'un l'a, ce que quelqu'un n'a pas, vous l'avez. Qu'est-ce qu'il y a ? La vie est un partage.

Il y a des principes de bonheur, écrivez-les s'il vous plaît. La vie, c'est vivre. La vie, c'est vivre.

Et qui vit ? Votre âme vit, vous ne vivez pas. Cette structure, cet ego, ce Tancha, cette personnalité ne vit pas. C'est l'âme qui vit. L'âme est venue ici pour vivre.

L'âme est venue ici pour payer la dette du karma et pour être libre grâce au dharma. L'âme n'est pas venue ici pour être liée par tous les soucis parce que la vie est très simple pour vous. L'âme est venue ici pour vivre. Vous n'êtes pas venu ici pour vivre. Et lorsque l'âme partira, vous ne vivrez pas. Ce Tancha, cette chose entière sera morte. Donc, si vous vous méprenez sur le fait que vous êtes venu ici pour vivre, "Je suis vivant". C'est un mensonge tellement ridicule que je ne peux même pas y croire. Vous n'êtes pas en vie.

Il suffit de comprendre la différence fondamentale : vous n'êtes pas en vie. Vous n'êtes pas vivant. Votre âme est vibrante et vibre à travers la distance du destin. Tu n'existes pas. Tu n'existes pas. Vous n'avez jamais existé. Vous n'existez pas. Et vous n'existerez pas. C'est la seule projection de votre âme qui deviendra un chemin de mémoire. C'est l'âme vibrante.

L'âme vibre. L'âme respire. Le prana vient tant que l'âme est là. Dès que l'âme s'en va, vous ne pouvez plus respirer. Votre existence n'est donc pas la vôtre. En fait, c'est l'existence de l'âme. L'âme est venue ici pour payer la dette du karma qu'elle a pris sur elle. Vous croyez en un Dieu, ce n'est pas mon problème. Mon problème est que vous ne croyez pas en vous-même. Et vous croyez à tort que vous existez. Vous n'existez pas. C'est l'identité de l'âme. Et le seul but de l'identité de l'âme est que tous les autres aient une âme. En ce moment, sur la terre, cinq milliards et demi d'âmes sont en vie dans des corps humains. Certaines sont noires, certaines sont grises, certaines sont jaunes, certaines sont roses, certaines sont malades, certaines sont en bonne santé, certaines sont dirigeantes. C'est tout, c'est un bouquet. Cela ne fait pas tant de différence.

Vous n'avez pas choisi de naître en Amérique, c'est votre âme qui l'a choisi. Votre âme aurait pu être dirigée pour naître en Afrique. Les choses auraient été différentes. Ne vous méprenez donc pas sur le fait que vous êtes né. Ce n'est pas vrai. C'est un mensonge fondamental que l'on vous a enseigné. Le test, c'est qu'à partir du moment où vous voyez que votre âme est née et que vous êtes ici dans la structure des tattvas, les cinq tattvas, l'éther, la terre, l'air, l'eau, le feu, vous n'utiliserez jamais le mot "je", vous utiliserez toujours le mot "nous". Parce qu'il n'y a pas de moi.

Ainsi, votre âme est née, l'âme est libre de tout souci. L'âme est plutôt ici pour affronter les soucis, les calamités, les tragédies et les conquérir. Vous êtes venus ici pour vaincre, pour la victoire : Fateh. Avec ta pureté, tu peux conquérir tout ce qui existe. Et c'est ce que tu es né.

Alors pourquoi avez-vous peur des soucis, des difficultés, des calamités ou des tragédies ? Parce que ce sont les tests et les épreuves que tu dois passer. Combien de vies vous faudra-t-il pour passer ce test ? Vous passerez le test pour le réussir. Alors pourquoi ne pas passer le test dans cette vie ?

Il n'y a pas de place pour les émotions, les sentiments, les raisons, les fantasmes, la logique et tout le reste. Vous êtes au-dessus de tout cela. C'est juste pour vous faire sentir que vous existez. C'est votre sentiment physique. Spirituellement, vous êtes le plus fort, vous êtes le plus unique, vous êtes l'individu le plus parfait qui existe. Et votre existence n'a rien d'autre à faire que d'être remise en question. Vous devez donc être remis en question.

Vous pensez que ma mère a couché avec mon père, qu'elle m'a fait accoucher et que vous êtes né. Or, Dieu a créé une femme en tant que mère. Dieu a créé un père en tant que semence. Il les a combinés et, lors de la conception, au moment opportun, à la longitude et à la latitude, votre âme est née. Il lui a fallu cent vingt jours pour que tout l'abri soit construit pour elle lorsqu'elle est entrée dans l'utérus. Ensuite, vous avez eu le choix des parents, de l'environnement, de la longitude et de la latitude, de la structure sociale, des coutumes et des traditions. Vous les appelez comme vous voulez.

C'est ce qui est fondamentalement donné. Vous avez donc été élevé. Vous avez été élevé dans des conditions difficiles ou vous avez été très gâté. Peu importe.

Certaines personnes n'ont pas de parents, d'autres ont été élevées par quelqu'un d'autre. Certains ont des parents très durs, d'autres... Ce sont nos leçons. Il n'y a rien qui puisse te causer des dommages permanents. Un jour, tu as grandi en tant que toi. Et c'est le jour où vous commencez à suivre votre propre destin.

Ne déplaitez jamais à votre âme. Faites-lui toujours plaisir. C'est le seul but de la vie. La plupart du temps, vous êtes grossier avec vous-même, puis vous vous sentez frustré et vous êtes grossier avec les autres. Vous pensez toujours que vous avez besoin de ceci, de cela, que vous voulez ceci, que vous voulez cela. Ceux qui veulent vivront dans la douleur. Vous obtiendrez ce dont vous avez besoin. Votre âme a conclu un préaccord avec le Créateur pour que toutes les facultés et facilités nécessaires à l'accomplissement du voyage lui soient fournies.

Vous dites que vous êtes amoureux de quelqu'un ? Vous êtes totalement aveugle ? Personne ne vous aime. Personne ne vous déteste. Personne ne vous connaît. Comment pouvez-vous parler ainsi ? "Je t'aime. Je fais ça." Parce que c'est l'âme vibrante. Connaissez-vous la fréquence de la vibration de votre âme ? Pouvez-vous la projeter ? Pouvez-vous la contrôler ? Avez-vous de la discipline ? Avez-vous une relation avec votre âme ? Vous prenez le train en marche : "Oh, le cheval, allez, allez, allez, tuez, tuez, tuez". Qu'est-ce que c'est ? Obtenir, obtenir, obtenir, tuer, tuer, tuer, être, être, être, vouloir, vouloir, vouloir.

Quelqu'un m'a demandé aujourd'hui : "Mon enfant est très difficile et me donne beaucoup de fil à retordre." Le karma ? De vieux ennemis naissent ensemble en tant que mère et fille ? Qu'y a-t-il de mal à cela ?

La mère dit : "Veux-tu prendre ton petit-déjeuner ?"

Elle dit : "Je jeûne aujourd'hui. Je ne vais pas rompre le jeûne. Va au diable."

La mère dit : "Veux-tu venir avec moi ?"

"Non."

"On peut rester à la maison."

"J'y vais."

Comment est-ce possible ? Il s'agit simplement de deux vieilles ennemies nées dans la relation mère-fille pour gérer ensemble le karma.

Prenons l'exemple de Guru Ram Das. Arjan Mal était son fils, Maha Dev était son fils et Priti Chand était son fils. Priti voulait, voulait, voulait. Tout ce qu'il voulait. Il voulait être gourou. Il ne l'a jamais obtenu. Maha Dev était tel qu'il ne s'en est jamais soucié. Il n'a jamais voulu, jamais voulu. Arjan Mal n'a jamais voulu, mais il était juste l'amour et la joie de son père. Il est devenu étudiant. Il a sacrifié son statut de fils. Il est devenu le gourou.

Baba Siri Chand et Baba Lakshmi Chand étaient deux fils de Nanak. Ils n'ont pas pu devenir gourou. Vous savez ce qui s'est passé à la dernière minute ? Tout le monde était assis dans la pièce au milieu du temps, Guru Nanak s'est réveillé et a dit : "Allez voir combien de temps la nuit a passé et combien il en reste."

Quelqu'un est venu et a donné la réponse correcte qui est censée être. Quelqu'un a dit ceci, quelqu'un a dit cela. Il a écouté. Il a demandé à Lehna : "Lehna, sors et vois combien de temps la nuit a passé."

Il est sorti et est revenu. Il a dit : "Combien de temps s'est-il écoulé ?"

Il répondit : "Mon Seigneur, tout ce que vous avez passé est passé, tout ce que vous avez voulu garder restera." Le lendemain matin, il a reçu le titre de gourou.

Mais vous êtes un bavard, vous voulez parler, vous voulez insulter et vous voulez raisonner. Vous voulez gagner. Vous voulez gagner. Gagner pour quoi ? La victoire est comme le vent :

elle passera. Mais la blessure que vous causerez en gagnant restera à jamais. Vous créerez un souvenir de douleur, de mécontentement, de méfiance, de mauvaises manières, d'impolitesse, de grossièreté. Nommez, nommez, continuez à nommer tout cela.

Ce que vous avez gagné ne vaut rien. Continuez à punir une personne. "Tu as mal agi. Tu as fait ceci de mal. Tu as fait .... "

Quelle est l'idée de mal, mal, mal, qu'est-ce qui est mal ? Êtes-vous en train de chanter une chanson ? N'y a-t-il pas de pardon dans votre vocabulaire ? N'y a-t-il pas de bonté dans votre vocabulaire ? N'y a-t-il pas de compassion dans votre vocabulaire ? N'y a-t-il pas d'amour dans votre vocabulaire ? N'y a-t-il pas la possibilité d'élever quelqu'un ? Vous pouvez faire des dizaines et des millions de choses.

Je vais vous raconter une histoire. Un jour, Kabir est venu et il avait très soif. Il avait achevé douze années de grandes réalisations pour Dieu. Il est donc venu et a vu une femme qui prenait la cruche d'eau et la jetait, la fracassant encore et encore. Il avait très soif.

Il a demandé deux ou trois fois : "Pourriez-vous me donner de l'eau, s'il vous plaît ?".

Elle a dit : "Attendez. C'est une urgence. Attendez."

Au bout d'un moment, il a dit : "J'ai vraiment très soif, je veux de l'eau. Pourriez-vous me donner de l'eau ou autre chose ?"

La dame s'est arrêtée un moment et a dit : "Je ne suis pas un moineau à qui l'on dit de mourir et qui meurt, et à qui l'on dit de se lever et de faire ceci et cela... vous savez, je ne suis pas un moineau. Tiens-toi bien. Sinon, votre prochain vous coûtera tellement cher que vous n'y croirez pas."

Kabir est bouleversé.

Parce que lorsqu'il est sorti de ses douze ans, il a voulu voir s'il avait obtenu tous les pouvoirs ou pas. Il y avait une bande de moineaux. Il a dit : "Meurs", et ils sont tous morts. Il a dit : "Lève-toi et vole", et ils ont volé. Il a dit : "Oh, j'ai réussi." Il pensait avoir compris.

Quand il a rencontré cette femme, il s'est rendu compte qu'il n'avait rien obtenu. Finalement, elle lui a donné de l'eau, il s'est assis et a dit : "Maman, pourquoi tu enlèves tant d'eau et tu la jettes, et pourquoi tu ne m'en as pas donné ?"

Elle a répondu : "A la vue de la chambre où mon fils dormait, la lampe a pris feu et la chambre a brûlé, alors j'ai dû le faire. Et comme il n'y avait personne autour de moi, j'ai d'abord dû m'occuper du feu et ensuite j'ai voulu vous donner de l'eau."

Il l'a regardée. Il a dit : "A combien de kilomètres ?"

Elle a dit : "A peu près (???), c'est à dire à peu près quarante-cinq miles."

Il a dit : "Cette eau a fait le travail ? Il a dit : "Oui ?"

Elle a dit : "Oui. Tu peux maintenant venir avec moi et je peux te nourrir et nous pouvons être à l'aise."

Alors il l'a suivie, il est allé là-bas. Il y est resté trois jours. Un jour, il a demandé en partant : "Comment l'avez-vous trouvé ? Comment as-tu trouvé ce pouvoir ?"

Elle répondit : "C'est très simple. J'ai le mari le plus monstrueux, le plus grossier, le plus laid, le plus sale."

Il a dit : "Qu'est-ce que ça a à voir avec toutes ces choses ?" Elle a répondu : "Non, c'est mon mari, c'est tout. Et un jour, au milieu de la nuit, il voulait de l'eau et j'ai apporté un verre d'eau qu'il n'a jamais pris et je suis restée là"

Il est arrivé le matin et m'a vu avec l'eau et m'a dit : "Que fais-tu ici ?"

J'ai répondu : "Mon seigneur, vous vouliez de l'eau et voici de l'eau."

Il a dit : "J'ai demandé de l'eau ?"

Elle dit : "Oui."

"A quelle heure ?"

"Très tôt dans la soirée, quand vous dormiez."

Il dit : "Tu es encore debout ?"

Elle dit : "Oui."

"Pourquoi ?"

"Eh bien, tu voulais de l'eau."

"Pourquoi ne m'as-tu pas réveillée ?"

Elle dit : "Pourquoi te déranger ? Tu as demandé de l'eau, j'ai obéi."

Et il a dit : "Dieu, tu es formidable."

Et elle a dit : "Depuis ce jour jusqu'à aujourd'hui, les cinq tattvas m'obéissent."

Il dit : "Comment ce mari laid, sale et névrosé peut-il te donner..."

Elle dit : "Ce n'est pas lui qui m'a donné. C'est moi qui me suis donnée."

Personne ne donne rien à personne. C'est moi qui me donne le troisième œil. Notez-le et vous ne l'oublierez jamais. Le moi, l'existence donne le troisième œil au moi, à l'existence.

Elle a dit : "J'ai donné à moi ce que j'ai reçu."

Tu as le pouvoir de conquête. On l'appelle fateh. Le jour où tu te conquiers toi-même, tu as conquis Dieu. L'homme n'est qu'une indication. L'homme n'est qu'un indice. Le pouvoir est en vous. Comment vous concevez votre ego, c'est une question distincte. Mais comment vous concevez votre âme....

En tant que femme, vous avez seize fois plus de chances de concevoir votre âme parce que vous concevez l'âme sous une forme physique pour en faire un enfant. Si vous concevez votre propre âme et en produisez la divinité, vous aurez éliminé toute la dualité de l'univers. Il n'y a rien qui vous ressemble. C'est le pouvoir que Dieu vous a donné. Vous êtes la seule créature dans la volonté de Dieu qui doit concevoir. Au lieu de concevoir ses spermatozoïdes, vous pouvez concevoir votre propre âme. Alors, tout le pouvoir vous appartiendra. Au lieu de conquérir l'univers, tu peux conquérir ton âme. Toute la divinité de Dieu vous appartiendra. Au lieu de conquérir les gens, tu conquiers ta personnalité. Le monde s'inclinera devant vous. C'est ainsi que Dieu l'a conçu.

Oui, vous vous battez, vous vous mettez en colère, vous vous passionnez. On se passionne, on se met en colère, on obtient tout. Tout est là pour quoi ? Tout est là. Vous êtes venus de là-bas pour être ici et d'ici vous devez aller là-bas. Vous oubliez tout le temps. Vous ne vous souvenez même pas une seule fois que vous êtes venu de là-bas, que vous êtes venu de l'inconnu. Vous êtes venu ici pour être connu. Et vous devez retourner dans l'inconnu. Tôt ou tard, pour le meilleur ou pour le pire. Le voyage est le vôtre.

L'âme vit pour vibrer, pas vous. L'âme parcourt la distance qui la sépare de son destin, pas vous. Vous n'êtes là que pour observer et aider. Vous êtes engagé comme agent de l'âme pour faire ce voyage. Vous êtes devenu le maître de l'âme et l'âme a, pour l'insulte, il est devenu dormant. Vous ne pourrez jamais être éclairé. Tous les swamis, yogis et gourous et tout ce camouflage et cette mascarade peuvent essayer de faire ce qu'ils veulent. Au début, au milieu et à la fin, c'est vous. Aad pooran (GM513 ????)

Au début, vous êtes parfait, au milieu, vous êtes parfait, à la fin, vous êtes parfait. Ce qui compte, c'est la façon dont vous changez d'attitude. Si vous changez d'altitude, vous pouvez changer d'attitude, sinon vous ne le pouvez pas. Vous pouvez agir de manière mesquine ou significative, vous pouvez agir de manière astucieuse et détruire toute votre vie. Personne ne vous fera jamais confiance. Vous pouvez être très franc, brutal et garce, les gens n'aimeront pas votre compagnie. Après tout, pour l'amour de Dieu, comprenez. Chaque âme est un Dieu. Si tout le monde ne vous aime pas, qui êtes-vous ? Le Dieu va-t-il vous aimer ?

En ce moment et dans cet espace, il y a cinq milliards et demi d'âmes réunies pour vibrer dans la micro et la macro conscience.

Et à l'ère du Verseau, tout va devenir universel. Et ces relations ne sont pas décidées ici. Elles doivent être vécues ici, dans ce temps et cet espace. Pourquoi diable aboies-tu ? Aboie plus fort, bébé. Même la ville ne t'aimera pas. Quelqu'un va te mettre au refuge et t'endormir. Tu n'es pas un bon chien. Tu aboies et tu mords. Mais si Dieu t'a donné une queue et que ta queue est très frétilante, très flashy et très aguichante et qu'elle reconforte tout le monde et que tu as l'air hm hm hm, tu auras peut-être de la nourriture. Tu auras peut-être de la nourriture. Des bisous et des câlins.

Vous savez, je n'ai jamais permis à un chien d'entrer dans ma maison ou de l'approcher, à l'exception de mon chien qui est mort. Et ce petit chien n'est pas le mien. Mais il n'y a rien que je puisse faire. Je ne peux même pas bouger. Ce chien est assis entre mes jambes. Je dois parfois lui donner des coups de pied pour me frayer un chemin, mais il ne bouge pas. Mais il est si aimant, si saint et si intelligent. Il me surpasse.

Aujourd'hui, son comportement a été merveilleux. Il est entré, s'est assis à mes pieds et a posé sa tête dessus. Que dois-je lui dire ? De partir ? J'ai attendu, il s'est levé et il s'est dit qu'il avait aspiré assez de prana, alors il est parti.

Que pouvez-vous faire ?

Je pense que quelqu'un devrait avoir la gentillesse de lui donner un bain et de le brosser. Vous savez, certaines personnes n'aiment pas les poils. Ils veulent que leur prochaine vie ne soit faite que de poils et de rien d'autre. Je ne propage pas les poils, d'ailleurs, je ne suis pas contre les coiffeurs. Mais vous ne voulez pas avoir de poils, sauf quand vous devenez chauve.

J'ai vu un type qui venait chez mon bijoutier. Un jour, je suis arrivé, sa tête était comme ça. Et j'ai dit : "Qu'est-ce qui vous est arrivé ?" Je n'arrivais pas à croire qu'avec une tête aussi grosse, on puisse vivre.

Il m'a répondu : "Oh, non, non, ils ont mis de l'eau salée dedans."

J'ai dit : "Quoi ?"

"De l'eau salée." Il a dit : "C'est un traitement."

J'ai dit : "Que s'est-il passé ?"

Il m'a dit : "Tu sais, mon ami, il n'y avait pas de poils ?"

J'ai dit : "Oui, je le sais."

Il m'a dit : "Maintenant, ils tournent mon crâne, ils me font l'arrière et l'avant et l'avant et l'arrière pour que j'aie une chevelure très régulière."

J'ai dit : "Combien dépensez-vous pour ça ?"

Il a dit : "Quinze mille dollars."

Quinze mille dollars. Et il a marché pendant trois mois avec cette tête gonflée. Maintenant, il a bonne mine. (Rires.)

J'aurais aimé que vous le voyiez. Je veux dire, vous pouvez croire d'ici que c'était comme une tasse pleine de tous les côtés. Avec des bandages. Et puis ils l'ont bien fait.

Je connais une autre personne qui s'est fait faire un lifting. Il a dit : "Je suis affreux. J'ai des rides."

Je lui ai dit : "Mets un turban, ça te fera un lifting gratuit."

Il ne m'a pas écouté et il est allé se faire faire un lifting. Il a maintenant des coupures terribles. On dirait qu'il a trois visages de dimensions différentes.

Un jour, il m'a dit : "Yogi, peux-tu m'apprendre à nouer un turban ?"

J'ai répondu : " En temps voulu. C'était à ce moment-là."

Je ne sais pas pourquoi les gens ne supportent pas les rides. Elles sont le signe de la chance de vivre. Pensez à ceux qui sont morts à vingt-quatre ans. Ils n'ont jamais vécu jusqu'à leur vingt-cinquième année. Ils n'ont jamais su ce qu'étaient les rides.

Un jour, une femme est venue me voir, elle était effondrée, tremblante et elle m'a dit : "Je suis

malheureuse, horrible."

Je lui ai dit : "Vous n'êtes pas encore morte."

Une fois, Sat Simran m'a amené une femme qui avait un cancer de la peau, elle était toute recousue, elle souffrait et elle m'a dit : "Je ne sais pas ce que je dois faire."

Je lui ai dit : "Je vous le dis. Chantez Sat Nam et vous mourrez très vite. Sinon, il faudra beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup de mois."

Elle a dit : "Pourquoi ?"

J'ai dit : "Quand vous étiez le maître et que vous aviez l'habitude d'attraper les sikhs, de les entourer de coton et de les brûler vifs avec de l'huile. Vous payez simplement par l'intermédiaire de votre corps. C'est tout simple. Eh bien, si vous chantez Sat Nam, vous serez pardonné et vous partirez." Je pense qu'au bout d'une semaine, elle est rentrée chez elle.

Vous pensez que vous souffrez ici. Pourquoi ? Pourquoi pas ? Ce que vous avez fait à l'époque, où étiez-vous ? Vous avez fait tout cela. Et vous allez le payer.

Chaque incarnation n'a pas de valeur, pas de combinaison. L'humain est la seule combinaison. Je sais qu'une fois, je n'ai pas donné de leçon à un étudiant. Il est venu très humblement. J'ai dit : "Pas aujourd'hui ! Demain !" Cela fait soixante-six ans que j'enseigne. Je ne reviendrai pas en arrière. Une erreur, une seule erreur. Il a appelé, j'étais fatigué. J'ai dit : "Je suis fatigué d'enseigner. Demain." Ce lendemain n'est jamais venu. J'enseigne toujours.

Je n'ai pas à enseigner. Je ne lis pas de livre. Je ne prends pas de notes. Je n'ai rien à dire. Tout est enregistré là. C'est juste que ça continue à venir.

Calibre et conscience. Calibre et conscience, intelligence et intuition. Calibre...

SS : La conscience.

YB : Et quoi d'autre ?

SS : L'intelligence et l'intuition.

YB : On a donné quatre choses à l'âme pour compléter le voyage. L'émotion, le sentiment, les fantasmes et le rationnel ont été donnés pour la détruire.

Le temps est écoulé ; le cours est terminé. Ouah ! C'est fait.

Maintenant, vous pouvez poser des questions, je vous répondrai et nous pourrons nous amuser. Certaines personnes se plaignent qu'il y a tellement de connaissances qu'elles ne peuvent pas les digérer. Maintenant, vous pouvez le faire.

S : Sat Nam. Ma question est la suivante : vous venez de dire que ....

YB : Quelle est la question ?

S : La question est. Je vous remercie. L'ego doit observer et aider l'âme dans sa destinée ?

YB : Non.

S : Non ? Ce n'est pas ce que vous avez dit ?

YB : L'ego est là pour maintenir les tattvas ensemble.

S : D'accord. D'accord, j'ai mal compris.

YB : Je sais.

S : D'accord, d'accord. Je vous remercie.

YB : C'est tout ?

S : Eh bien, ma question n'a plus de sens maintenant.

S : Merci.

YB : L'ego est donné pour identifier votre identité et l'ego est donné juste pour que vous grandissiez au-delà de vous et que vous reconnaissiez qu'en vous, vous êtes parfait, complet, absolument juste. Il n'y a rien de faux. Ya ?

S : Sat Nam. Qu'est-ce que l'ascension et quel est votre point de vue à ce sujet ? Et devrions-nous nous efforcer de l'atteindre ?

YB : Qu'est-ce que c'est ?

S : L'ascension.

YB : S'élever. Où voulez-vous vous élever ? Mettez-vous là-haut.

S : Eh bien, quelqu'un m'a dit qu'au lieu de mourir, on est censé s'élever et je ne comprends pas ça.

YB : Vous ne-, vous, vous ne mourez jamais. Vous vous élevez à chaque fois. Maintenant, je vais vous poser une question et essayer de vous élever par-dessus. Espèce d'idiot, de créature sale et laide. Réponds-moi.

S : (doucement) Réponds. (Elle lui envoie un baiser et la classe rit et applaudit).

YB : C'est s'élever au-dessus de l'attaque. Souviens-toi, dushmana, parle après moi, dushmana ?

S : Dushmana.

YB : S

YB : L'ennemi doit dire quelque chose d'impossible. C'est la première reconnaissance. Quand on vous dit que les choses sont impossibles, cela ne devrait pas vous choquer, cela devrait seulement vous dire que c'est le moment de s'élever, de s'élever.

Un jour, quelqu'un m'a dit : "Qui t'a dit que tu étais un yogi ?".

J'ai répondu : "Moi. Je me le suis dit moi-même."

"J'ai besoin d'un certificat attestant que vous êtes un yogi."

J'ai dit : "D'accord, je vais vous donner un certificat."

Je suis allé à la Bank of America, j'ai dit : "Je suis untel, je déclare par la présente que je suis un grand yogi parfait", j'ai signé en dessous, j'ai donné un dollar, ils l'ont tamponné et c'était mon effort. Quand je l'ai apportée, j'ai dit : "La voici."

Il m'a dit : "C'est votre déclaration."

J'ai dit : "Que voulez-vous d'autre ?"

"Je veux un certificat."

J'ai dit : "Qui peut certifier mieux que moi ce que je suis ?"

"Mais qu'est-ce que je dois en faire ?"

J'ai dit : "Refusez, je vous ferai comparaître devant le tribunal demain. Signez ici que vous avez réceptionné. Acceptez-le ou je vous verrai demain au tribunal."

Il s'est passé des choses très drôles dans ma vie. Très drôles. Vous ne pouvez pas le croire. Ils m'ont raconté toutes sortes de choses. Toutes sortes de choses. Des choses qu'on ne peut pas imaginer, qu'on ne peut pas savoir, qu'on ne peut pas dire. C'est pourquoi je ne le dis pas.

Il y a une loi de l'univers. Et la loi de l'univers est que lorsque deux personnes agissent, elles doivent agir à l'unisson, sans jamais réagir. Si elles réagissent, c'est un karma. Ils le paieront.

"Il m'a forcé à accepter. Elle m'a fait accepter. Il m'a dit ceci. Elle m'a dit ça." Vous l'avez entendu. C'est vous, en vous, qui devez toujours agir. Ne blâmez pas les autres et ne vivez pas dans la honte vous-même. Ne pas ?

Ss : Blâmer les autres (avec YB) et vivre dans la honte.

YB : Ce n'est pas une bonne politique.

L'un des aspects d'une personne instruite est qu'elle ne réagit jamais à une autre personne parce qu'une fois que vous réagissez à une autre personne, vous devenez une autre personne. Alors, où êtes-vous ? Vous n'êtes plus là. Disparu. Et vous disparaissiez vous-même tous les jours, qu'est-ce que vous vous faites ? Vous miner ? Frapper en dessous de la ceinture ? Vous vous insultez ? Vous êtes totalement impoli ?

Une fois, une personne m'a dit : "Avant, je l'aimais." Me-e. Il me le disait. Et il a dit à une autre personne, un autre de mes étudiants, "J'aimais tellement Yogiji comme mon père, comme mon professeur. Mais je ne lui fais pas confiance."

Il m'a demandé : "Comment se fait-il qu'il ait été si jaloux de vous ?"



J'ai dit : "Rien. Personne ne lui fera confiance."

Il a jeté la lumière par la fenêtre. Je n'ai pas fait la fenêtre. Je pensais que c'était pour venir ici et aller et la lumière aller et venir. Il a jeté par la fenêtre. C'est son problème, pas le mien.

L'amour engendre l'amour, la confiance engendre ??), l'étudiant reçoit le professeur, le service devient un maître, l'esclave devient un maître. Il y a certaines lois. On ne peut pas les changer. Elles ne peuvent être changées.

La couronne de la spiritualité est toujours accordée, elle ne peut jamais être conquise. Et l'esprit gouverne l'univers et son créateur, le Dieu.

Atma ... l'âme est en fait le Dieu tout-puissant. L'âme ?

Ss : Est en fait le Dieu tout-puissant.

YB : Très bien.

### **Kriya 20 minutes :**

Mettez vos doigts de Jupiter (index) et commencez à chanter "Humee hum brahm hum". et bougez-les, bougez-les, bougez-les, bougez-les. Regardez le bout de votre nez.

Et regardez si vous voyez les deux index bouger. Je suis dans une posture parfaite en ce moment. C'est génial.

Regardez le bout du nez et ces deux doigts qui bougent et chantez ce que nous allons jouer pour vous et vous allez vous amuser.

( La musique commence - Hum E Hum Brahm Hum)

YB : (En aparté ?) Vous avez sauvé votre mari.

S : Wahe Guru.

YB : Les deux doigts doivent être vus à partir du dixième du regard sur le bout du nez.

Inspirez. Retenez votre souffle. Bougez l'index très vite. Retenez votre souffle, bougez rapidement, remuez. Tournez en rond, tournez en rond, tournez en rond, tournez en rond.

Expirez. Inspirez profondément. Ne trichez pas. Retenez bien votre souffle. Bougez. En rond et en rond. Rapidement. Rapidement. Votre colonne vertébrale peut danser. C'est ce que ça veut dire. Expirez.

Inspirez à nouveau. Allez-y. Faites de votre mieux. La colonne vertébrale doit s'ajuster. C'est le moment le plus difficile. Faites-le bien. Expirez. Inspirez à nouveau profondément.

Profondément, profondément, profondément, profondément, vous y allez. Puissant, plus rapide. Faites de votre mieux. Expirez. C'est votre dernière chance. Inspirez profondément, retenez votre souffle, bougez. Bouge, bouge, bouge. Détendez-vous.

C'est bon. Vous avez réussi. Très bien. (Fait des sons de ronflement et d'expiration trois fois.)

Qu'est-ce que c'est ? (Répète les sons.)

Tu dois rentrer chez toi et dormir tôt, n'est-ce pas ? May the long time sun ...

(Les élèves chantent May the Long Time Sunshine upon You.)

Toujours en train de chanter.)

YB : Sa a a a.....

Ss : (Chantant) Saaaat Naam.

YB : Bénie soit l'âme, bénie elle-même comme l'éclat, la pureté, la puissance de Dieu à l'intérieur, la fille de l'infini, la grâce et l'éclat qui sont du soleil. Bénie soit l'âme qui entreprend le voyage pour racheter l'humain de toute souffrance, sa force dans cette grâce et cette bénédiction. Puissions-nous tous reconnaître que tout est en nous et personne d'autre. Sat Nam.